



REGARD SUR NOS VILLAGES

LA RENOUÈRE

On distingue sur le plan cadastral napoléonien de 1808 deux villages proches identifiés sous le nom de « la Renière ».

L'un de ces villages a disparu. Il était situé au sud-ouest de celui que nous connaissons aujourd'hui, appelé « la Basse-Renouère » ou « la Basse Arnoire » par les frères Brillaud⁽¹⁾. Pendant la Révolution, deux de ses habitants sont tués par les colonnes infernales. Les derniers habitants recensés en 1846 sont Pierre et Perrine PETITEAU, laboureurs, et leurs deux enfants. Il ne reste aujourd'hui aucune trace de cet ancien village, désormais en prairie naturelle, propriété de la famille Pineau.

Le village actuel de « la Renouère » est identifié comme « la Haute-Renouère » sur les plans cadastraux de 1849 et 1933, et comme « l'Arnoire » par les frères Brillaud.

L'année 1794 marque le deuil de ce village avec la mort de la totalité de ses habitants lors de ce que l'on a appelé depuis la « Vendée militaire ». Le premier d'entre eux, Jean Mabit, tisserand âgé de 40 ans, est tué sur les terres de la Tour Gasselin au Loroux-Bottereau le 10 mars 1794. Il fut l'un des deux délégués de la paroisse de la Remaudière élus le 8 avril 1789 pour la représenter à l'Assemblée de la Sénéchaussée⁽²⁾ de Nantes afin d'y présenter les cahiers de doléances de la commune. Certains habitants ont exercé des charges paroissiales, notamment celle de marguillier. Pour le village de la Re-



nouère, on retrouve Auguste Petiteau en 1875 avec Mathurin Macé des Tuileries et Pierre Suteau de l'Étardière ; Louis Sébilleau en 1894 avec Pierre Martin de la Richaudière ; François Merleau en 1929 avec Jean-Baptiste Chevalier de la Sencie ; Constant Sébilleau en 1947 avec Lucien Pauvert de la Minaudière ; enfin Pierre Petiteau en 1951 avec Eugène Burot du Bourg.

Il existait dans chaque paroisse un marguillier chargé du registre des personnes recevant les aumônes de l'Église. Le marguillier servait également d'aide au sacristain. Le service des marguilliers commençait avec la nouvelle année.

On ne s'étendra pas sur la complexité de cette charge qui incombait, pendant une année, à deux couples de la commune. La Semaine sainte, les processions et les événements religieux représentaient autant de tâches qu'il fallait assumer, en plus des quêtes hebdomadaires et du grand ménage que les dames effectuaient chaque samedi.

Cette institution, aujourd'hui disparue dans notre commune, a permis de créer de solides liens d'amitié.

Le village est en retrait de toute circulation. Il est situé en bordure du chemin qui assurait autrefois la liaison jusqu'à la Touche. On y a dénombré deux fermes, aujourd'hui disparues, avec une moyenne de onze habitants pour deux feux (familles), vivant de l'agriculture. La première a disparu en 1977 à la mort de Pierre Petiteau, la seconde avec le départ à la retraite de Gilles Pineau en décembre 2025.

La famille Sébilleau a marqué l'histoire du village depuis le recensement de 1851 et, à travers sa descendance actuelle, la famille Pineau depuis 1988. On compte à ce jour deux foyers pour trois habitants : Gilles et Marie-Cécile Pineau, ainsi que Florence Diallo.

L'habitat ancien traditionnel se caractérise par des constructions en pierre de schiste. Certaines possèdent des encadrements d'ouvertures, linteaux et corniches en briques, avec des couvertures en tuiles dites « tige de botte ». D'autres ont été réhabilitées : les toitures ont été remplacées par des tuiles romanes et les façades recouvertes d'enduits de finition peints.

Les dépendances agricoles d'origine sont restées dans leur état initial, avec leurs pierres de schiste apparentes. Les plus récentes sont à ossature métallique, avec bardages et toitures en tôles galvanisées.

Au titre du petit patrimoine, on retrouve un puits commun aux deux familles ainsi qu'une mare rappelant le passé agricole du village.

J.-P, descendant de Bordier

(1) Charles Brillaud est curé de la Remaudière, son frère Jean Brillaud en est le vicaire. Le 1er juin 1794, après le passage des colonnes infernales des 11 et 17 mars 1794, Charles Brillaud lance un appel à la population pour reconstituer les registres paroissiaux brûlés. Un tableau-martyrologe rappelle ce recensement. Depuis le 16 juin 2018, il est exposé dans l'église de la Remaudière en souvenir des habitants de la commune tués pendant la Révolution.

(2) Une sénéchaussée, sous l'Ancien Régime, est à la fois un tribunal dirigé par un sénéchal et le territoire placé sous sa juridiction.

À souligner : le calme, le joli fleurissement et l'entretien soigné de ce petit village.

